

La recette du mois Bananes flambées au miel

Ingrédients :

- 4 bananes,
- 2 c. à soupe de rhum,
- 40 grammes de beurre,
- jus d'un demi-citron,
- 2 c. à soupe de miel liquide.

Préparation :

- Épluchez les bananes et arrosez-les du jus de citron
- Faire chauffer le beurre dans une poêle et faites-les dorer à feu moyen 3 minutes en les retournant délicatement
- Ajoutez le miel et faites caraméliser à feu moyen pendant 3 minutes en secouant la poêle pour empêcher les bananes de coller
- Faites chauffer le rhum dans une petite louche sur la flamme d'une allumette et versez sur les bananes
- Flambez juste avant de servir très chaud

Fleurs mellifères de saison

Épilobe, phacélie à feuilles de tanaïsie, callune, symphorine, angélique sauvage, berce, ronce, verge d'or, trèfle blanc, trèfle hybride, réséda, mélilot eupatoire, tournesol, solidago glabre, chèvrefeuille, vipérine, moutarde des champs, bourrache, Aster, centaurée chardon, chicorée, circe, coréopsis, cosmos, bardane, mauve, menthe, sarrasin, sauge, joubarbe, campanule, bourdaine, sédum, pissenlit, Marguerite.

Editeur responsable
Roberti Philippe-Auguste
ferme Malplaquée
rue A. Beguin, 11
5070 Sart-Saint-Laurent

ESCADRILLE D-2-Z-2
FLEURS A 2H

PERIODIQUE BIMESTRIEL

Belgique-
België

P.P.- P.B.

6220 Fleurus

BC 23173

P912111

2021

N°4 août 2021

BIEN REÇU

UNION ROYALE DES RUCHERS WALLONS

LA PLANCHE D'ENVOL...

Sections associées
de Fosses-la-Ville et
de Wépion-Namur

Le 9 octobre conférence par Mr Roberti : Avantages et défauts des biruches, Nicot et Mini+ en élevage
Attention : changement de local

0.6 €

Gratuit pour les membres

La planche d'envol ASBL - Fosses-la-Ville

Les membres du comité

- 6 -

ROBERTI Philippe-Auguste

- Président de l'ASBL, Directeur des cours et programmes de l'école apicole et inscriptions
071/71 29 67 – 0476 362 967 – philippe-auguste.roberti@skynet.be

JASSOGNE Luc

- Secrétaire
071 76 05 11 – luc.jassogne@hotmail.com

NELIS Patricia

- Bibliothécaire et vice-secrétaire
0494 421 908 – p-nelis@hotmail.com

GOFFIN Frédéric

- 0486 512 242 – info@majelo.be

NONET Aurélien

- Trésorier, responsable du site internet et des cours en ligne, vice responsable des achats
0491 560 405 – aurelien.nonet@skynet.be

DEBRICHY Pierre

- Responsable des achats et de l'opération sirop de nourrissage
071 76 09 64 – 0478 521 682 – pierre.debrichy@skynet.be

LEFEVRE Raoul

- Gestion et tenue du rucher
071 71 20 86 – 0478 342 733 – raoullefevre@hotmail.com

PEPERMANS Marc

- Gestion et tenue du rucher, vice responsable de l'opération sirop
0485 435 973 – marc.pepermans@ymail.com

LARDINOIS Xavier

- Gestion et tenue du rucher
0498 738 130 – xavier.lardinois@gmail.com

LAUWAET Stany

- Gestion et tenue du rucher
0475 801 023 – laydeg17@skynet.be

KALKMAN Jean-Pierre

- Gestion et tenue du rucher
0468 363 559 – verokalkmann@hotmail.com

DELWICHE Pierre

- Entretien des alentours du rucher et aide au suivi des colonies
delwichepierre@hotmail.com

JANSSENS André

- Rapporteur de conférences et revue « la planche d'envol »
071 71 14 73 – 0479 325 568 – ajflv10@gmail.com

DE BAST Albert

- Revue « la planche d'envol »
071 71 35 15 – albert.debast@proximus.be

BARTHELEMY Claude

- Président d'honneur de l'ASBL 071 71 31 54 – 0496 249 037

Site WEB : <http://www.laplanchedenvol.be>

- Une étude menée pendant 27 ans en Allemagne montre **entre 76 et 82 % de déclin des populations d'insectes volants** dans 63 régions pourtant protégées, et ce, indépendamment du type d'habitat et des conditions météorologiques.

- D'après l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), **42 % des espèces d'invertébrés terrestres (papillons, vers de terre, etc.) sont aujourd'hui menacées d'extinction.** Une étude scientifique de grande ampleur a récemment confirmé ces estimations..

Les scientifiques mettent en garde contre les conséquences en cascade sur l'ensemble des écosystèmes et la chaîne alimentaire, et sur les impacts économiques et sociaux pour les êtres humains de ce déperissement sans précédent de la biodiversité.

En quelques années seulement, nous sommes en train d'anéantir l'équilibre harmonieux qui a permis le développement de la vie sur Terre depuis des millénaires.

Tous ces scientifiques s'accordent à dire que cette catastrophe est le résultat direct de décennies d'agriculture industrielle, et pointent en particulier la **responsabilité des pesticides de synthèse**, aux niveaux de toxicité sans cesse plus élevés.

Arrêtons tout de suite le massacre !

Extraits de Pollinis (info@pollinis.org)

Une étude de terrain menée pendant 27 années en Écosse en comparant différents types de cultures avait pourtant montré de façon empirique, dès le début des années 2000, que plus l'agriculture est intensive, moins il y a d'insectes. Et que, moins il y a d'insectes, moins il y a d'oiseaux...

Mais l'arme de destruction massive d'insectes utiles à l'agriculture, qui est indéniablement responsable de leur disparition si rapide et inquiétante, c'est le recours systématique à la protection chimique des cultures : herbicides, fongicides et insecticides.

Chaque année, pas moins de 400000 tonnes de pesticides sont vendues pour être déversées dans les champs en Union européenne, dont 1/6 pour les champs français. Régulièrement, le scandale éclate sur certains d'entre eux, pour leurs effets délétères avérés sur les abeilles par exemple.

Mais combien, pendant ce temps, passent sous les radars et déciment des populations entières d'insectes sauvages qui, contrairement aux abeilles domestiques surveillées par les apiculteurs, n'ont pas de berger pour compter le troupeau et disparaissent en silence sans laisser de trace ?

À l'heure actuelle, il est difficile de chiffrer précisément le déclin des insectes et pollinisateurs sauvages - mais les signaux d'alerte disponibles font froid dans le dos :

- D'après l'Agence européenne pour l'environnement, les populations de **papillons des prairies ont chuté de 50 %** entre 1990 et 2011. L'Azuré du serpolet, La Mégère, le Point-de-Hongrie ou l'Écaille martre figurent parmi les espèces plus menacées.
- Le **carabe**, le coléoptère le plus commun dans l'écosystème agricole, a **perdu près de 85 % de ses populations** au cours des vingt-trois dernières années.

Prochaine réunion

En raison du covid les réunions du comité ont été postposées, ce qui explique la perturbation des envois de la revue que vous avez subis. Tout est rentré dans l'ordre et on vous propose une conférence, donnée par Monsieur Roberti. Elle est programmée le 9 octobre à 14h et aura comme sujet « Avantages et défauts des biruches, Nicot et Mini+ en élevage ».

Attention au changement de local : Les conférences et les diverses réunions se donneront désormais dans les locaux de l'IDEF, rue de Stierlinsart, 51 à Bambois (Fosses-la-Ville) (à plus ou moins 300 mètres du château d'eau)

Le coin du philosophe

Si vous pensez du bien de moi, il faut le dire le plus vite possible, parce que, vous savez, ça se passera.

Toute notre critique, c'est de reprocher à autrui de n'avoir que les qualités que nous croyons avoir.

Le fatigant supplice de dire non pendant une heure à un monsieur qui voudrait vous faire dire oui.

Combien de fois un homme parle-t-il plus haut et est-il plus bête quand il assiste au spectacle à côté d'une jolie femme qu'il veut épater ?

Jules Renard

Extraits de croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps

Froidure à la Saint-Laurent, froidure à la Saint Vincent
(10-08)

À la Saint Onesiphore, la sève s'endort (06-09)

À la Sainte Croix, cueille tes pommes et gaule tes noix
(14-09)

À la Saint Plaide, le verger est vide (05-10)

La fleur du mois

La marguerite commune

Cette plante, qui fait partie de la famille des astéracées, propose de très jolies fleurs très caractéristiques.



La marguerite commune est une jolie petite plante herbacée que l'on trouve le plus souvent à l'état sauvage. On la trouve souvent en massif ou en bordure. Elle ne réclame que peu d'entretien (arrosage, rabattage annuel) et a une pousse assez rapide.

On multiplie la marguerite par semis en mars-avril ou par division de la touffe à la même époque ou en fin de floraison. Elle aime une terre ordinaire, même pauvre et bien drainée. Elle supporte le calcaire. Elle aime le Soleil. Cette plante fleurit en juin et juillet lorsqu'elle a au moins 2 ans. La fleur de marguerite est simple, blanche et possède de 20 à 30 pétales. On l'utilise en bouquets.

L'entretien consiste à limiter son extension en terrains riches.

Dans les terrains propices, cette plante devient vite envahissante.

Floraison : juin à octobre elles font le bonheur des abeilles et des papillons. Ses valeurs nectarifères et pollinifères sont estimées à 3/5

Pollinisateurs – arrêtons le massacre.

La pollinisation est l'un des services les plus indispensables rendus par la nature, et qui ne peut à l'heure actuelle pas être remplacée.

Les abeilles domestiques, mais également des milliers d'espèces d'abeilles sauvages, de bourdons, de papillons, de bombyles et de syrphes, travaillent sans relâche dans nos champs et nos vergers pour assurer la reproduction de plus de 80 % des fruits, légumes et plantes de la planète, dont ceux qui nous nourrissent.

La quantité, mais surtout la diversité des pollinisateurs présents, permet des récoltes plus abondantes, et de meilleure qualité. De récentes études menées sur les framboises, les courges, les pommiers, ou encore les tournesols ont toutes montré que plus le nombre d'espèces de pollinisateurs sauvages était important, plus la pollinisation était efficace et les rendements meilleurs pour les agriculteurs.

Malheureusement, ces petits insectes indispensables sont en train de disparaître à toute vitesse, premières victimes de masse de l'agriculture industrielle.

En transformant des millions d'hectares de champs diversifiés, de prairies, de friches et de haies, en vastes étendues de monoculture, cette pratique a petit à petit fait disparaître l'habitat naturel des insectes sauvages.

Un tiers des surfaces en prairie, habitat de nombreux butineurs ont disparu depuis 1960 : cela ne représente pas moins de 7 millions d'hectares à l'échelle de l'Europe.

En un siècle, 70 % des haies agricoles ont été arrachées en Europe, soit environ 1,4 million de kilomètres d'arbres, d'arbustes et de fleurs qui auraient pu héberger des pollinisateurs. Loin d'être ralenti par la prise de conscience de la nécessité de protéger les pollinisateurs indispensables aux cultures, ce rythme s'est même accéléré ces dernières années, avec une destruction supplémentaire de 8 % de ces habitats entre 2006 et 2014, au profit de l'agriculture, des plantations forestières ou de l'artificialisation des sols.